



Synthèse de l'évaluation des paroisses nouvelles Janvier 2022

Introduction

- *Le travail d'évaluation des paroisses nouvelles érigées en 2017 permet d'avoir aujourd'hui une vue globale, diocésaine, sur ce qui a été réalisé et ce qu'il faut encore approfondir.
- *Au niveau paroissial, cette demande a permis de faire un point d'étape pour relever les avancées et les résistances. On sent que cela a donné aux paroisses des repères pour envisager l'avenir localement.
- *Notons aussi une grande diversité des réponses, différentes selon le milieu urbain ou le milieu rural. Il y a cependant des lignes de force qui se dégagent.
- *Les points qui vont être développés sont des généralités. On ne retrouvera pas toutes les particularités locales dans cette synthèse.
- *Beaucoup d'évaluations ont fait mention de la pandémie qui a freiné la mise en place des paroisses, mais qui a aussi permis de faire preuve d'inventivité pour continuer à vivre l'essentiel de la mission : l'annonce de l'Évangile.

NB : Le développement qui suit mêle à la fois des réflexions de synthèse et des citations relevées dans les documents reçus (elles sont indiquées entre guillemets).

1. Des paroisses... nouvelles ?

a. « Faire paroisse »

- *« La paroisse nouvelle, c'est le doyenné qui est devenu paroisse ».
- *« On a parfois l'impression que la paroisse est une fédération de CCL ayant chacune leur fonctionnement propre ».
- *« Qu'est-ce qu'une paroisse ? » : « Ce n'est pas d'abord un territoire, mais surtout une communauté d'hommes et de femmes qui témoignent autour d'eux de la présence agissante du Christ ressuscité ».
- *« Sans doute, il faut viser une unité paroissiale de toutes les CCL plutôt que d'imaginer une "grande" paroisse ».
- *« La communion à l'échelle de la paroisse est probablement plus une difficulté qu'une réalité aujourd'hui ».

i. Mutualisations

- *La mutualisation des ressources s'effectue surtout en pastorale des jeunes, préparation au mariage et au baptême, catéchèse et liturgie. Cela soutient les acteurs pastoraux et ouvre des possibilités pour mieux accueillir les nouvelles personnes.

*Mutualisations au niveau de la formation en général, des acteurs liturgiques aussi. Elles permettent à certains de travailler des repères communs.

*Elles permettent aussi la rencontre des personnes et cela aide à construire la paroisse. Cela crée une émulation, un renforcement de la vie communautaire.

*Les temps forts de célébrations sont importants pour développer la « conscience de la paroisse » (messes de rentrée, temps de la Création, entrée en Avent et en Carême, pèlerinages paroissiaux...).

*À l'inverse, là où les « clochers » ne mutualisent pas leurs compétences en matière liturgique, cela laisse un « air de déprime quand les chants ont été massacrés »...

ii. Commune – « Clocher »/Paroisse

*Les jeunes générations (jeunes parents, jeunesse...) sont plus à l'aise à l'échelon de la paroisse. Ils s'y retrouvent plus facilement.

*« Les parents et les familles d'aujourd'hui raisonnent de plus en plus en paroisse... Ils ont aboli les frontières communales ou de CCL au profit d'un regroupement par attraction en fonction des événements et des initiatives pastorales qui les intéressent. »

*Les fidèles les plus anciens (la majorité) ont du mal à se déplacer vers un autre clocher que le leur (cette remarque est apparue dans toutes les évaluations).

iii. Les lieux liturgiques

*Sont instituées des messes fixes le dimanche comme points de repères importants dans le dispositif paroissial. Sont aussi programmées des messes qui tournent dans les autres clochers par souci de proximité.

*Sont organisées d'autres prières dans les églises, en semaine : funérailles, mais aussi confessions, chapelet, adoration, chemin de croix, mois de Marie, mois du Rosaire, temps de prière, partages bibliques... Il y a une grande diversité de propositions.

*Les pardons et fêtes patronales restent une question délicate selon les endroits mais ils sont des lieux importants d'évangélisation.

iv. D'autres « lieux » présents sur les paroisses

*Les centres spirituels (Île blanche, Landévennec...) : ce sont des « tiers lieux » importants pour des personnes qui ne sont pas à l'aise ou qui ne se sentent pas accueillies dans les paroisses.

*Les établissements catholiques : lieux importants pour la rencontre des enfants et des jeunes, mais quelquefois le lien est difficile entre les paroisses et les établissements.

*Les hôpitaux et EHPAD : les aumôneries et Services Évangéliques de Malades (SEM) jouent un rôle important de présence et d'accompagnement auprès des personnes fragiles.

v. Assemblée générale de paroisse

Elle semble difficile à mettre en place et à en recueillir des éléments constructifs.

b. Les Communautés Chrétiennes Locales (CCL)

*Sur une même paroisse, les CCL ont des visages différents et donc des manières différentes de travailler.

*En zone urbaine, les CCL sont en fait les « clochers » de la paroisse.

*Dans beaucoup de paroisses rurales, les anciens ensembles paroissiaux sont devenus des CCL et, la plupart du temps, elles ont gardé les mêmes structures en se contentant de changer les noms. Dans beaucoup de lieux, il y a des fragilités et des réflexes anciens.

*Cependant, on note aussi un réel effort vers davantage de mutualisation pour se soutenir à cet échelon de la paroisse. C'est un échelon essentiel qui renforce les liens entre les personnes et qui se soucie d'une présence plus intense à la population, notamment les familles et les personnes en difficulté.

*« Dans le domaine de la visibilité et de la proximité, la question (en souffrance ou plus précisément en recherche) est celle de l'échelon intermédiaire [entre paroisse et "clocher"] ».

i. L'Equipe d'Animation Locale (EAL)

*L'Equipe d'Animation Locale (EAL) a du mal à fonctionner sans la présence du prêtre ou il est souhaité qu'il donne son aval. On est plutôt dans le « fonctionnement ».

*Beaucoup s'occupent de l'organisation pratique (plannings de messes, organisation d'un rassemblement, etc.) La visée missionnaire n'est pas ou peu présente : difficulté d'entrer en relation avec les nouveaux arrivants.

*En milieu urbain, le contact entre des EAL de la paroisse est parfois difficile.

ii. Les accueils paroissiaux

*En rural, on note un déplacement dans le fonctionnement des accueils. Les téléphones et mail font que les gens se joignent en direct. Les nouvelles générations passent par des voies électroniques pour s'inscrire au baptême et au mariage et sont donc en contact direct avec les équipes de préparation aux sacrements.

c. Les relais (de « clochers »)

*C'est un échelon important, au plus local. Parfois il s'agit d'une personne, voire d'une équipe. Parfois, il n'y a plus de relais dans certaines petites communes.

*Fleurissement et balayage, ouverture et fermeture de l'église...

*Ils sont au service de la population, à l'écoute en permanence.

*Beaucoup ont l'impression simplement de « faire des choses », de « donner un coup de main », mais il leur faut passer à la conscience qu'en « faisant », en « tissant des liens », ils sont missionnaires.

d. Un support important : le secrétariat paroissial/secrétariat du curé

*Il semble devenir un maillon essentiel dans l'organisation de la paroisse.

*C'est une interface importante pour le curé.

*Il apparaît comme « un lien fort entre toutes les communautés ».

e. Liens entre paroisses et services diocésains

*Les services diocésains les plus sollicités par les paroisses sont : Économat, Catéchèse (via LEME), Pastorale des Jeunes et des Vocations (via LEME), Liturgie, Catéchuménat, Communication, Enseignement catholique (écoles), Tourisme et Loisirs.

2. L'articulation des ministères et des responsabilités

a. Les bénévoles

*Dans beaucoup d'endroits, il est dit qu'ils sont courageux, qu'ils font un travail formidable... mais qu'ils vieillissent. Une inquiétude se fait sentir pour l'avenir.
*« Certains bénévoles disent qu'ils sont fatigués, mais ils ne veulent pas non plus céder leur place... ».

*Beaucoup œuvrent dans le service des funérailles : c'est un service important, un lieu d'évangélisation.

*Il y a aussi le service de la Diaconie où beaucoup de personnes sont engagées (Secours Catholique, Service Évangélique des malades, migrants, alphabétisation).

b. Les Laïcs En Mission Ecclésiale (LEME)

*Ils sont surtout investis en Catéchèse et en Pastorale des jeunes et Vocations. Ils reçoivent une « mission » particulière sur la paroisse. Ils travaillent régulièrement avec le curé ou un prêtre.

*« Ils sont extrêmement précieux et nécessaires étant donné la taille de la paroisse ». Ils permettent de créer et de vivre de beaux événements.

c. L'équipe pastorale

*« L'équipe peine à trouver son rôle exact... » Il y a un besoin de formation.

*« Nous sommes souvent dans l'urgence ou la gestion. Parfois, on a le sentiment que l'on fonctionne... ».

*« Elle veille à l'animation partagée avec des laïcs missionnés dans les services paroissiaux en anticipant le renouvellement des équipes, en veillant aux mandats »; « elle veille à ce qu'il y ait des ponts entre les diverses activités ».

*Les membres de l'équipe pastorale sont souvent très pris par ailleurs. La visioconférence a permis d'apprendre à travailler autrement.

*Elle est souvent composée d'un membre de chaque CCL (Délégué pastoral) qui donne beaucoup de poids à ce qui se vit ou non au niveau local, mais cela rend plus difficile l'émergence de projets missionnaires et d'idées neuves, ainsi qu'une réelle conscience paroissiale.

*« Ne devrait-elle pas être composée de responsables de services paroissiaux, indépendamment de leur lieu d'habitation, et qui ont à cœur de porter ensemble des projets pour la paroisse entière ? ».

*Ne devrait-il pas y avoir en partenariat avec l'équipe pastorale une équipe « vision » pour penser la mission dans la fraternité ?

d. Le Délégué pastoral (avec, en certaines paroisses, son adjoint)

*Il vit une proximité de travail pastoral avec les prêtres.

*Il réunit et anime l'EAL (évaluation pastorale, écoute des fidèles, prière, communication).

*Sa mission est de permettre (avec l'EAL) que soient rejointes les personnes en quête de sens dans la société d'aujourd'hui : ceux qui demandent les sacrements, mais aussi les autres qu'on ne rejoint pas.

*« Son rôle n'est pas bien défini. Il faut le préciser ».

*« Est-il bien perçu comme un Délégué ou se perçoit-il comme un "lieutenant" du curé ? » « Ne doit-il pas être une présence de proximité, habilité à prendre des décisions et des initiatives pour la CCL ? » « On reste trop avec l'idée que le curé décide... ».

*« Il est le premier contact et le fusible dans la relation avec les fidèles ».

*« Ils sont très sollicités et doivent souvent agir sur plusieurs domaines, tout en ayant un côté "casque bleu", usant de diplomatie, mais devant aussi faire face à des tensions entre personnes ».

e. La vie religieuse

*Là où il y a une présence de Communautés religieuses, il est dit qu'elles assurent une belle présence d'Église.

f. Les ministres ordonnés : curés, autres prêtres et diacres

*« 24 clochers pour un curé ! Est-ce humainement viable ? Certainement non. »

*« La paroisse unique fait que l'on sent l'éloignement du prêtre » ; « L'étendue de la paroisse est un frein à la mission du prêtre. C'est trop grand. »

*« Les paroissiens ne connaissent pas leur pasteur et les pasteurs n'ont pas le temps de connaître les paroissiens ».

*Une piste : que les CCL soient accompagnées par un prêtre en particulier. C'est déjà le cas dans plusieurs paroisses : soutien pastoral à la CCL et à son délégué pastoral/Visibilité d'un prêtre en proximité de CCL pour qu'il ne soit pas « un itinérant pressé ».

*La vie fraternelle entre prêtres est importante (partages, prière, temps gratuit).

*Les prêtres en activité accompagnent en particulier des services paroissiaux et autres lieux pastoraux.

*Pour que les prêtres puissent bien vivre leur ministère, il faut qu'ils apprennent à déléguer (vraiment) !

*La présence des prêtres retraités, là où il y en a, permet d'assurer encore un certain nombre de célébrations.

*Présence appréciée des diacres sur les paroisses (peu de développement sur ce ministère). Recherche en rural pour un repère d'Église là où il n'y a pas de prêtre résident.

3. Les défis et ce qui donne de l'espérance

a. La fraternité, l'accueil : un axe pastoral qui semble prioritaire

- i. Dans les petites fraternités chrétiennes, réunies autour de la Parole de Dieu. Elles sont à développer.
- ii. Dans les mouvements qui sont des lieux de fraternité. Ils sont bien présents : CMR, MCR, instituts séculiers, MEJ, Scouts...
- iii. Autour du dimanche comme jour du rassemblement de la communauté (culte et autres activités pour donner place à des personnes plus loin de la liturgie de la messe...).
- iv. Valoriser l'intergénérationnel, la dimension familiale de nos communautés. Développer la convivialité. Créer des liens. Rejoindre les familles.
- v. Développer une culture de l'appel, en fonction des charismes des personnes (ce qui implique de connaître les personnes...).
- vi. Développer une culture de l'accueil inconditionnel, de la bienveillance et de l'attention aux autres. Ne pas juger les personnes « qui ne sont pas dans les clous », mais les aider à cheminer.

b. La proximité : la question des « lieux » / du territoire

- i. Qu'entend-on par « lieux » et « proximité » ? Il y a la proximité de cœur (je suis « le prochain » de quelqu'un) et la proximité géographique. Pour vivre la mission, comment tenir des « foyers ardents de charité et de foi » dans des territoires aussi vastes ?
- ii. Ne faut-il pas abandonner certains territoires géographiques pour se concentrer sur d'autres lieux ?
- iii. L'immobilier au service de la Pastorale. Un gros travail initié par le diocèse et les paroisses est en cours. Cela prend beaucoup de temps, mais est important pour l'avenir. « Nos salles paroissiales sont pensées pour faire des réunions. Ne faudrait-il pas penser des lieux types "maisons" ouvertes à tous, accueillantes et conviviales ? » Penser également « Église verte ».

c. La conversion missionnaire, individuelle et communautaire

- i. Creuser ce que signifie la « conversion missionnaire » et comment elle doit se réaliser.
- ii. Le projet pastoral missionnaire doit fédérer et aider à la construction d'une conscience paroissiale : plusieurs paroisses y travaillent actuellement, peu l'ont mis en œuvre.
- iii. La démarche synodale diocésaine « Devenir chrétiens en famille » aide à se concentrer sur un projet fédérateur au niveau du diocèse.

d. La communication (ce point a été massif dans toutes les évaluations)

- i. Améliorer l'information interne (affichages dans les églises, bulletins paroissiaux) et externe (se faire connaître, lien aux médias, aux mairies...) au plan local et au plan paroissial. Le site internet est parfois à l'intersection des deux. Avoir une meilleure lisibilité de l'organisation paroissiale.
- ii. Améliorer la coordination des différents services paroissiaux entre eux, relations entre prêtres, équipe pastorale, délégués pastoraux, équipe d'animation locale, relais.
- iii. Développer de nouvelles manières de communiquer : parler un langage compréhensible et attractif, utiliser des outils de communication actuels tels que le numérique sans oublier la communication en présentiel qui s'apprend aussi...

e. La formation : un lieu à investir

- i. Formation spirituelle. Beaucoup de réunions ont lieu pour organiser. Il faudrait organiser plus systématiquement des réunions pour se ressourcer.
- ii. Formation théologique et ecclésiologique des acteurs pastoraux : formations diocésaines, mais aussi avec de nouveaux outils tels que les MOOC...
- iii. Formation sur les fonctions, rôles et tâches de chacun dans les différentes responsabilités paroissiales (en particulier le curé, les délégués pastoraux et les équipes pastorales).
- iv. Formation pour mieux annoncer l'Évangile de différentes manières (première annonce, catéchèse...).
- v. Formation technique (animer une réunion pour qu'elle soit efficace...).

f. Les initiatives et la créativité à encourager

- i. Imaginer. Cette évaluation a permis à de nombreuses paroisses de recenser de nouvelles initiatives et d'imaginer des actions pour l'avenir, notamment dans les communes où il n'y a plus la messe tous les dimanches. Cela est bon signe, malgré les difficultés relevées. « Certains territoires/lieux sont devenus des terres de mission ».
- ii. Expérimenter. Ne pas avoir peur de se lancer dans des projets nouveaux, si petits soient-ils.
- iii. Relire les expériences.

Conclusion

- *La paroisse nouvelle existe même si les fidèles en ont une faible conscience.
- *« Il y a 40 ans, il y avait un prêtre au moins dans chaque clocher et nombreux sont les fidèles engagés qui ont connu cette époque et qui l'ont encore en tête ».
- *Il faut garder une dynamique locale tout en ayant une impulsion paroissiale, aller vers plus d'unité.
- * « Il y a encore beaucoup de chemin à faire ». Un équilibre reste à trouver : à la fois géographique (entre le plus local et le niveau global) et générationnel (les plus jeunes pensent davantage paroisse, les plus âgés pensent davantage clocher).
- *Dans beaucoup de paroisses, ce travail d'évaluation a déjà mis en exergue les grandes lignes d'un projet pastoral missionnaire paroissial.
- *« Quand on s'engage auprès des nouvelles générations, même si elles sont moins nombreuses, cela ouvre un avenir ».
- *« Il y a de belles pousses. Il faut les encourager et en prendre soin. L'échelon diocésain est un soutien dans cette perspective missionnaire ».
- *Toute notre action missionnaire se situe dans le fait de « servir la vie de nos contemporains ».
